

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq.	6
Province		7
Etranger	Frs.	80

Six mois

Constantinople	Ltq.	3
Province		4
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; mais ne vous censurez pas, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

REDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

1722

ESPOIRS ET DÉCEPTIONS BULGARES

La Bulgarie fut l'enfant gâtée de l'Europe. Dès sa naissance, la Russie lui prodigua ses faveurs, au point de vouloir en faire la reine des Balkans. Ses frontières iront du Danube à la mer Egée. D'un seul coup, du premier vol, elle dépassa la Grèce et la Serbie. Elle chancelle, il est vrai, à ses débuts, lorsqu'elle se présente devant le monde au Congrès de Berlin. C'est qu'à San Stefano, Ignatiev lui a donné des espoirs trop lourds pour sa petite tête et une armure trop pesante pour sa jeune taille. Elle a suscité des jalousies inquiètes qui ont trouvé à Londres un écho et un appui. L'Angleterre lui rogne les ailes, mais la chose n'est pas grave, la plus brillante carrière est ouverte à l'aiglon même dans cette aire réduite que lui abandonne la volonté des grandes puissances.

La principauté avait devant elle une route toute droite qui devait la conduire fatalement à Salonique, à Uskub, à Monastir et, qui sait? peut-être à Constantinople. Les Bulgares, gens positifs, sont fermes dans leurs desseins. Ils ont de solides qualités de travail, d'économie, de prévoyance. Ils n'avaient qu'à laisser faire la nature. Ils se fussent imposés à l'estime, au respect et à la confiance de tous ceux qui désiraient voir s'implanter dans la péninsule une force stable capable d'assurer l'ordre et la tranquillité. Le peuple courageux creuse et retourne les sillons dans les champs que protège enfin la loi. L'aisance entre dans les pauvres vieilles chaumières qui se transforment en belles fermes et en maisons bourgeoises. L'agriculture se développe rapidement, le commerce s'accroît, l'industrie prend un essor modeste mais sûr. Et tout cet édifice qui prend des proportions harmonieuses sous l'effort d'un labeur sage et méthodique est couronné par une œuvre militaire qui provoque l'admiration et l'étonnement des hautes compétences européennes. Voilà une nouvelle Prusse qui se lève à l'horizon! A cette nation qui débordait de vitalité et qui jette des regards de convoitise sur la Dobroudja, la Vieille Serbie, la Macédoine et la Thrace, il eût fallu la prudente énergie d'un Cavour. Elle donna parfois l'illusion d'avoir trouvé un Bismarck. Ce n'était qu'une ombre pâle qui disparaissait vite dans des flots de sang. Les ministres qui inflèrent sur ses destinées depuis Stambouloff jusqu'à Radoslavoff, manquèrent totalement de mesure. Ils furent d'une impatience brouillonne qui jetait l'Etat dans toutes les ornières. Sept ans à peine après qu'elle a vu le jour, elle veut déjà s'émanciper; elle prend des allures de conquérante, elle oublie les bienfaits du tsar, elle fait la révolution de la Roumélie Orientale. Si elle a perdu l'affection de la Russie, elle a gagné l'amitié de l'Angleterre. Bientôt même l'enfant prodigue rentre au bercail du slavisme. Et alors elle ne rencontre, de quelque côté qu'elle regarde, que sourires et prévenances. Elle marche sur des fleurs; catholiques et protestants se joignent aux orthodoxes pour l'encourager et faciliter son ascension. De la Maritza elle s'élance vers le Vardar, elle inonde la Macédoine de prêtres et d'instituteurs, et l'Hellénisme est refoulé jusqu'à Verria; le Serbisme est

reculé si loin qu'il est à peine visible à Pristina. Les flots bulgares couvrent les plaines et escaladent les monts. Les dieux de l'Olympe sont en deuil, car les Athéniens, absorbés tout entiers par leurs palabres et leurs querelles de clocher, oublient Philippe et Alexandre. Douschan s'agite et pleure dans sa tombe, car Milan ne pense qu'au jeu et Alexandre ne rêve qu'à ses amours. Le bulgarisme s'installe tranquillement du Pinde au Rhodope.

Pourquoi ce noble effort de pénétration pacifique se transforma-t-il soudain en violente action de conquête? Pourquoi les comités de Sofia, armés du poignard l'instituteur et le prêtre? Pourquoi persécutent-ils Grecs et Serbes qui se refusent à renier la foi patriarcale? C'est qu'ils ont hâte d'achever avec le problème macédonien. Ils veulent, sans plus attendre, arrondir le domaine de la principauté. Grecs, Roumains, Serbes ont dû gravir lentement un long calvaire avant de retrouver leur royaume; eux sont pressés, ils entendent tripler les étapes. Tant pis s'ils marchent sur des cadavres!

Ce fut le commencement de leurs malheurs. Nous avons vu dans notre article d'hier comment ils ont cherché à écarter leurs alliés d'Athènes et de Belgrade. Ils perdirent en un jour de folie le fruit de trente ans de propagande. La Macédoine leur échappait. Était-ce la fin de leurs espérances? non; protestants et catholiques du monde entier se rencontrent à nouveau avec les orthodoxes russes pour redonner du courage et du souffle au panbulgarisme. La Grèce, lui insinuant-on, n'est pas assez puissante pour garder Salonique.

Lorsque Guillaume donne à ses complices le signal de la grande curée, on s'avise d'offrir à Ferdinand Cavalla, Serrès et Drama. C'était pour le petit tsar une occasion inespérée de prendre une première revanche de ses humiliantes défaites. Sans tirer un coup de fusil il gagnait un port et une province, et il interdisait à jamais aux Grecs les approches de Constantinople. Mais un orgueil insensé aveugle ce prince décadent. Il repousse avec dédain les présents que lui offrent des amitiés tenaces. Et de ses mains chargées de bagues byzantines il précipite son royaume dans les abîmes. Étrange destinée d'un peuple qui était taillé pour de nobles rôles et que ses dirigeants ont promené sur tous les chemins de l'intrigue et du déshonneur.

Malgré tout, le Tribunal suprême qui siège à Paris s'est montré d'une extrême bienveillance envers le coupable. On ne lui a coupé ni la tête ni les bras, on lui a infligé une peine légère. Cette fois encore elle a trouvé un protecteur puissant en la personne de cet arbitre du monde qui s'appelle l'Amérique. Ne vous trompez pas, le protestantisme a couru au secours de l'exarchisme. Et quoi que l'on dise, malgré sa débâcle, il est toujours permis au panbulgarisme de nourrir de vastes pensées... Cette nation vigoureuse trouvera-t-elle enfin des guides éclairés qui ne demanderont le succès et la gloire qu'au travail et à la probité? C'est le secret de l'avenir.

Michel PAILLARÈS.

La paix avec la Bulgarie

Paris, 24. T. H. R. — C'est demain, 24 octobre, qu'expire le délai accordé à la délégation bulgare, présidée par M. Théodoroff, pour accepter ou refuser les conditions de paix des alliés.

D'après des nouvelles venant de Sofia, le Sobranié a voté une motion contre le traité de paix, en ce qui concerne l'évacuation de la Thrace et de la région de Sioumitza. Néanmoins l'évacuation de la Thrace se poursuit sans incidents.

LES MATINALES

Actualités

De temps en temps, il plaît à certains personnages officiels de donner au public des précisions sur la situation, ce qui, avouons-le, ne saurait être de trop dans un pays constitutionnel. Mais ce que l'on regrette parfois, c'est que ces "précisions" au lieu de porter sur la situation telle qu'elle est, portent sur la situation telle qu'elle était quand on n'en parlait pas. Et ça n'est pas, mais pas du tout la même chose.

On a pu lire, hier, dans le "Bosphore" des déclarations de Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie lequell, interrogé au sujet de l'ordre et de la tranquillité en Anatolie a répondu:

« Comparativement à l'état de choses d'il y a un ou deux mois, la situation actuelle est satisfaisante... »

Mais je crois me rappeler que lorsqu'on parlait, il y a "un ou deux mois" de désordres en Anatolie, non seulement les milieux officiels soutenaient que c'était là une pure invention, mais certaine presse s'acharnait à stigmatiser les "bavards".

Il a fallu attendre deux mois pour que Kémal pacha lui-même reconnaisse aujourd'hui que ces prétendus bavards d'alors n'avaient rien inventé et que la situation était loin d'être tout à fait satisfaisante.

Faut-il en déduire que les précisions répétées actuelles sont toujours antérieures de un ou plusieurs mois. Il n'y aurait là rien d'étonnant, la politique étant l'art de dire le contraire de ce qu'on pense.

VIDI

AUTOUR DES ÉLECTIONS

La campagne électorale entre dans une phase active. Les préparatifs sont presque partout achevés. De rares circonscriptions, restées en retard, mettent la dernière main à leur travail.

La commission de contrôle a siégé à la Préfecture sous la présidence de Halil bey, vice-président. Elle a débattu la question des vieilles urnes à réparer et de celles à faire construire à nouveau. Ce travail a été confié à la manufacture militaire. A la prochaine séance on s'occupera de fixer les différents points où les urnes seront déposées. Après de chacune d'elles sera préposé un contrôleur et un secrétaire.

Le parti agraire

La commission électorale du parti agraire a examiné la liste des candidats à la députation dans les provinces. Elle a décidé de proclamer les candidatures de Rechid Savlet bey, à Sivas; de Halid Zia bey, ex-président de la municipalité, Elhem Nedjati bey, ex-directeur de l'instruction publique; Osman Férid bey, directeur de la statistique, à Eski-Chehr; du colonel en retraite Hafiz Rechid bey, président de la Cour martiale de Smyrne, Salih Zeki bey, rédacteur en chef du journal de commerce et d'agriculture; de Yonun Nadi bey, rédacteur en chef du "Yeni Gune", à Aidin; de Hussein Husni bey, membre du conseil d'administration du club des agriculteurs à Césarée.

En province

Le Vakit apprend de source digne de foi que les élections ont activement commencé à Smyrne et Adana. A Brousse, les élections du second degré auraient été déjà achevées la semaine dernière. Les élections définitives auraient lieu dans un ou deux jours. Le candidat du parti national économique Djelal Ruchdi bey, aurait des chances de succès.

Le grand-rabbinat

En réponse à l'invitation qui lui a été

faite d'envoyer un délégué au congrès national, le grand-rabbinat a objecté qu'aux termes d'une note du ministère de la justice et des cultes, il lui était défendu de prendre part à la campagne électorale.

Dans une seconde note qui sera remise aujourd'hui au grand-rabbinat, ce dernier sera informé que la première note ne visait pas la participation directe à la campagne électorale mais le chargeait plutôt d'en informer la nation juive.

L'attitude de partis

Entente Libérale. — Ce parti tient de nombreuses réunions depuis quelques jours afin de pouvoir fixer son attitude. Selon les renseignements du "Terdjuman" l'Entente Libérale aurait finalement décidé de s'abstenir de toute participation. Cette opinion est confirmée par le fait qu'aucun délégué de ce parti n'a pris part aux délibérations du congrès national.

Social-démocrate. — L'attitude de ce parti est entièrement d'accord avec celle de l'Entente Libérale.

Milli-Ahrar. — Les listes des candidats de ce parti n'ont pas encore été remises au congrès national. Y a-t-il lieu d'en conclure que le Milli-Ahrar demeure dans une attitude expectante?

South-vé-Sélamet. — Ce parti ayant définitivement décidé de prendre part à la campagne électorale, ses délégués ont assisté à la séance du congrès national.

Les élections municipales

Les élections municipales devant être achevées au plus tard dans un mois, il sera procédé aussitôt à l'élection des membres du conseil général. Six conseillers seront élus dans chaque cercle. Le nombre des conseillers généraux sera de cinquante quatre.

Le parti ouvrier

Ce parti a lancé un manifeste invitant ses adhérents à déployer la plus grande vigilance et à ne voter que pour un candidat capable de défendre au sein de la future Chambre la cause des travailleurs turcs.

Le « Milli-Congrès »

Le « Milli-Congrès » se réunira aujourd'hui en séance plénière pour décider sur la réponse à donner au Grand-Rabbinat et au parti Liberté et Entente.

Une conspiration unioniste se tramet-elle autour de la campagne électorale?

C'est là une question que l'on se pose fréquemment ces jours derniers. D'anciens vont même jusqu'à prétendre que malgré le démenti catégorique opposé par Moustafa Kémal pacha, le mouvement national cache en réalité un mouvement unioniste et qu'il a pour but d'assurer à l'Union et Progrès la majorité parlementaire.

Le journal "Yirmindji Asr" examine cette question et déclare que cette opinion est l'œuvre des ennemis de l'indépendance turque qui confondent à dessein « nationalisme » avec « unionisme » et veulent ainsi jeter le discrédit sur un mouvement suscité par la seule volonté d'assurer l'intégrité ottomane.

Le même journal assure que la nation turque est suffisamment avertie pour ne plus se laisser prendre à un piège que les Unionistes pourraient essayer de lui tendre. « Il n'existe plus une seule personne, ajoute-t-il, qui puisse désirer l'arrivée au pouvoir des sinistres personnages qui, durant cinq ans, ont fait peser leur joug sur ce pays. Le régime Talaat-Enver-Djénal a été une leçon suffisante. »

Une conférence à Paris au sujet des affaires du Maroc

Madrid 23. T. H. R. — Le journal "El Sol" annonce comme probable le prochain voyage du général Béranger à Paris. Ce voyage aurait pour but de permettre au général de rendre compte personnellement au roi Alphonse des résultats des dernières opérations et d'avoir une conférence en présence du souverain avec le général Lyautey, sur le régime à suivre dans la zone du protectorat espagnol en Afrique.

LA POLITIQUE

Monsieur Hoover vient de faire à Washington le procès du socialisme. Il n'a pas eu de peine à convaincre son auditoire exclusivement composé d'hommes d'affaires. Pour

étayer son argumentation il a fait un exposé de la situation tragique dans laquelle se trouve présentement la Russie. Pourtant Monsieur W. Bullitt qui, quoiqu'on en dise, a été envoyé en mission officielle par le gouvernement américain, ne brosse pas un tableau aussi sombre du régime soviétique. Dans tous les cas, en admettant que M. Hoover n'ait rien exagéré et que M. W. Bullitt n'ait pas vu clair, il y a tout de même un peu loin du socialisme au bolchevisme et la condamnation de celui-ci n'implique pas nécessairement la banqueroute de celui-là.

M. Gompers qui est américain, M. Barnes en Angleterre, M. A. Thomas en France n'ont pas que je sache l'âme soviétique. Dans les postes importants occupés par eux, ils ont prouvé que de bons socialistes pouvaient faire de parfaits administrateurs. Pendant la guerre la socialisation de certains services et de grandes industries ont donné des résultats qu'il eût été impossible d'obtenir avec le régime de l'individualisme et de la libre concurrence. A une situation anormale dira-t-on, il fallait des moyens exceptionnels. Bien, mais ceux-ci doivent-ils être rejetés en bloc, et n'y en a-t-il pas parmi eux qui puissent être utilisés avec succès, après l'expérience faite?

M. Hoover veut trop prouver. Le socialisme n'est pas un, le mot n'exprime qu'une tendance vers un état nouveau qui serait meilleur. Sous cette étiquette générique sont nées les doctrines les plus diverses et les plus dissemblables, et vouloir identifier l'une d'entre elles avec le socialisme est une contre-vérité doublée d'une injustice. Si le syndicalisme, le collectivisme, la solidarité, la coopération sont des aspects différents du socialisme, le communisme est une entité spécifique et complètement indépendante qui doit être jugée et condamnée à part.

M. Hoover est un traditionaliste, et il a tort. Le cadre économique et social de la Société est déshé et craque de toutes parts. Le fossé se creuse toujours plus profond entre les forces productives, et il serait vain de vouloir le combler par la force ou par des concessions qui ne trompent plus personne. Il faut une transformation complète des institutions, il est nécessaire d'établir une collaboration, et encore mieux une fusion de tous les membres de la collectivité en vue de la production. L'expérience fournie par la Russie ne démontre rien, surtout si, malgré les affirmations de M. W. Bullitt, le gouvernement des soviets n'est que l'application du régime communiste. Aussi bien les révolutions pacifiques n'ont jamais de lendemain, et les principes qui président à leur naissance ne sont pas infirmés par les excès ou les crimes de quelques-uns. La guerre a bouleversé toutes les anciennes conceptions, les soldats qui retournent des tranchées, les générations qui viennent sont décidés à donner au monde d'autres assises. C'est une volonté si fortement exprimée que M. Hoover et ses amis seront obligés d'en tenir le plus grand compte.

Voir en 3me page:

DERNIÈRES NOUVELLES

Le mouvement national

Dissensions

Un désaccord aurait surgi entre Réout bey et Békir bey, deux des principaux chefs du mouvement national.

D'autre part, tous les partis politiques seraient irrités contre le congrès national qui n'aurait désigné que des candidats unionistes pour la circonscription de Constantinople. Les partis *Soultan-vé-Selamet*, *Milli-Ahrar* et *Türk-Milli* auraient décidé de ne plus participer aux travaux du Congrès.

Cependant, selon certaines feuilles, tous ces désaccords ne seraient qu'appareils. En réalité, les artisans de l'organisation nationale, devant la perte de leurs illusions, chercheraient à s'affubler d'un autre masque pour modifier le cours des affaires politiques.

Déclarations du ministre de l'intérieur

Le ministre de l'intérieur Damad Chérif pacha a fait à l'Idham les déclarations suivantes :

— Les pourparlers entre Salih pacha et Boustafa Kémal pacha ont-ils pris fin ?

— Salih pacha s'est rendu en Anatolie en vue de régler certains points de détail et aussi pour faire une tournée d'inspection dans le pays. Les pourparlers continuent. Toutefois, l'accord est établi sur plusieurs points.

— Quand Salih pacha rentre-t-il à Constantinople ?

— La date de son retour est encore incertaine.

— Selon un bruit, Moustafa Kémal pacha aurait été l'objet d'un attentat.

— C'est de vous que je l'entends pour la première fois.

— Et la sécurité publique ?

— Elle est parfaite.

L'Atcham annonce que Salih pacha est parti pour Constantinople.

Le *Tedjunan* publie la dépêche suivante signée par deux cents notables de Sivas, et qui a été adressée au Sultan en date du 8 octobre :

Moustapha Kémal pacha, président du congrès national qui s'est constitué à Sivas sous le nom de comité de défense des droits de l'Anatolie et de la Roumélie, appuyé par un petit groupe de partisans désireux de jeter un voile sur les abus commis, proclame qu'il jouit de la pleine confiance de Votre Majesté et, à ce titre, prétend représenter la volonté nationale. No're devoir sacré est de nous tenir dans les sentiments les plus parfaits d'union et de fidélité envers notre Souverain bien-aimé. Nous avons appris que le ministre de la marine Salih pacha accompagné de Nadjî bey premier aide-camp de Votre Majesté se rend à Amassia. N'ayant reçu aucune réponse au télégramme que plus de deux cents notables de notre ville lui avaient lancé pour l'inviter à venir calmer l'opinion publique, nous prions respectueusement Votre Majesté de bien vouloir envoyer ici ces deux personnages, afin qu'ils puissent se rendre compte de l'état d'esprit qui règne en notre ville.

En quelques lignes...

— Le Dr Riza Noury bey et Zeki bey, qui posent leur candidature à Sinope, sont partis hier pour cette ville.

— Le ministre des Pays-Bas a visité Moustafa Réchid pacha, ministre des affaires étrangères.

— Le général Essad pacha, inspecteur des écoles militaires, récemment mis à la retraite, vient d'être nommé directeur de la fabrique de Nihad bey à Ada-Bazar, aux appointements mensuels de 150 livres.

— Le grand-vizir et le ministre de l'intérieur ont conféré hier jusqu'à une heure tardive, au sujet de la situation en Anatolie.

— Le Séamlık a eu lieu hier à la mosquée Hamidié.

— Les fonctionnaires des différents départements de l'Etat préparent une requête à l'adresse du grand-vizir pour lui demander de leur assurer des rémunérations analogues à celles dont profitent les employés des diverses sociétés de notre ville.

— Certains individus se faisant passer pour des représentants de l'autorité arrêtent les gens dans les quartiers peu fréquentés et sous prétexte de les fouiller pour découvrir sur eux des armes prohibées subtilisent leurs portefeuilles. Nous attirons l'attention de qui de droit.

Suicide du général Holban

Genève, 25. T.H.R. — Le général Holban, commandant en chef des troupes roumaines en Hongrie, s'est suicidé à Bucarest. Le général avait été mandé à Bucarest pour fournir au gouvernement des explications sur certains faits engageant sa responsabilité personnelle.

La Pologne et l'Estonie

Varsovie, 23. T.H.R. — Le gouvernement polonais vient de reconnaître officiellement l'indépendance de l'Estonie et du gouvernement actuel de ce pays.

La délimitation des frontières

Bruxelles, 23. T.H.R. — La *Libre Belgique* annonce que le commandant Maury, directeur du service cartographique au ministère des colonies représentera la Belgique à la commission chargée de fixer les frontières de différents pays.

ECHOS ET NOUVELLES

Au palais et dans

les ministères

Le grand-vizir Ali Riza pacha a été reçu par le Sultan à qui il a communiqué les dernières dépêches envoyées par Salih pacha, ministre de la marine.

A l'issue de cette audience, à laquelle aurait assisté aussi le cheikh-ul-islam, des bruits de changements ministériels ont circulé. Ainsi, il aurait été question du remplacement des ministres de l'intérieur et de la guerre. L'Atcham dément tous ces bruits.

De même, il estime que la nouvelle relative à la convocation de la Chambre à Brousse est prématurée.

Ahmed Riza bey

Chaque année, au 1er novembre, le président du Sénat est confirmé dans ses fonctions ou remplacé. Conformément à cet usage, Sa Majesté ayant jugé utile d'appeler à ce poste l'ex-président Ahmed Riza bey, une dépêche — ainsi que nous avons été les premiers à l'annoncer — lui a été adressée, à l'effet de l'inviter à rentrer à Constantinople.

Vol à l'administration des P.T.T.

Il y a quelques mois un vol de timbres d'une valeur importante a été commis à l'administration des P. T. T. Les recherches opérées jusqu'à aujourd'hui n'ayant donné aucun résultat, le nouveau directeur général a procédé lui-même à une enquête. Il nous revient qu'il serait sur la trace des coupables.

La Peste

Hier un cas de peste s'est produit à Halki. La personne atteinte est le sacristain de l'église grecque de Momhané, située juste en face de la minoterie Hachim, où, comme on sait, se produisirent les premiers cas.

Légation de Pologne

Le Dr Witold Yeatho ministre plénipotentiaire de la République polonaise, a fait dans l'après-midi d'hier des visites aux Hauts-Commissaires de l'Entente.

Le personnel de la mission polonaise comprend une quinzaine de personnes.

M. le Dr Witold Yeatho aura provisoirement le titre de délégué spécial de la République polonaise à Constantinople.

Mgr Bajari

victime d'un accident

Nous avons le regret d'annoncer que Mgr Thomas Bajari vicaire du Patriarche d'aldéon, victime, avant-hier, d'un accident d'automobile à Galata a succombé hier à ses blessures. Le corps a été transporté à la Cathédrale de St Esprit.

Les fonds secrets

Azmi bey, ex-vali de Brousse qui avait prélevé sur les fonds secrets du Vilayet une somme de Lit. 1200 a été invité par le ministère de l'intérieur à rembourser cette somme. Il résulte d'une note adressée par ce département au vilayet de Brousse que cette somme a été recouvrée et qu'elle sera incessamment remise à Brousse.

Le combustible

pour les officiers

La commission qui s'est réunie au Harbié, sous la présidence du mustéhar Fonad pacha, a décidé de fournir également du bois et des charbons aux officiers de terre et de mer.

L'affichage dans la capitale

Quelques capitalistes se sont adressés à la Préfecture de la ville en vue de l'obtention de la concession de l'affichage dans la ville de Constantinople et la banlieue.

Les spéculateurs sur roubles

Poursuites et arrestations

Depuis quelques jours une spéculation intense se produit sur les roubles; on sait que ces transactions aux termes d'une loi récente sont prohibées et punies. La direction générale de la police a de nouveau attiré l'attention de ses agents sur la surveillance qu'ils devraient exercer à cet effet. Plusieurs paquets ont été saisis et remis par les soins de la police au ministère des finances. Hier, de nouveau, quelques agents de change et les habitués de la Bourse se sont vus enlever leurs liasses de roubles et dresser procès-verbal.

La Bourse de Budapest

Budapest, 23. T.H.R. — La Bourse de commerce et la Bourse des valeurs qui avaient été fermées par le gouvernement des conseils de la proclamation de la dictature du protectorat, ont été rouvertes hier après sept mois de fermeture.

Les Juifs de Salonique

Nous recevons la lettre suivante que nous insérons bien volontiers :

A diverses reprises, M. Sam. Levy, ex-rédacteur du "Journal de Salonique", s'est donné pour mission de parler de l'avenir de Salonique et de prouver par des arguments peu convaincants d'après nous, que la déchéance commerciale de cette ville, est due aux mesures prises par les autorités envers l'élément israélite.

J'ai eu plus d'une fois l'occasion de réfuter les accusations malveillantes de ce genre et de démontrer, avec preuves à l'appui, combien le gouvernement de M. Vénizelos s'est montré bienveillant et libéral envers l'élément israélite de la Nouvelle Grèce, et particulièrement envers les israélites de Salonique.

Je ne serais pas revenu sur cette question, si les écrits de M. Levy ne paraissaient dans des journaux d'Europe tels que "La Correspondance balcanique" de Berne et "L'Israël" de Rome.

J'ai vécu parmi eux, depuis l'occupation de Salonique jusqu'ici, et j'ai pu apprécier leurs qualités éminentes et leur libéralisme. Connaissant les sentiments de mes conationaux de Salonique je me crois à même de déclarer qu'aucun juif salonicain ne regrette l'ancienne administration turque. Ils déplorent peut-être la perte de l'hinterland de Salonique qui a dû survivre finalement après la signature du traité de Bucarest, traité qui arracha à son empiètement les riches régions de Xanthie, Gu-mudjina, Uskub et Nevrecep.

Malgré cet état de choses, les Juifs de Salonique ne cessent de progresser en développant leur commerce. N'était le grand incendie de 1917, qui ravagea presque toute la ville, la communauté juive de Salonique serait aujourd'hui la plus riche et la plus prospère de toutes les communautés juives de l'Orient.

La déchéance du commerce de Salonique a été préjudiciable non seulement aux Israélites mais encore à tous les autres éléments de cette ville, sans distinction de race ni de religion, et aussi pour les Grecs eux-mêmes.

Et, puisque l'occasion se présente, je tiens comme un devoir de relever une fois de plus tout ce que le gouvernement hellénique a fait pendant ces dernières années en faveur des sinistrés israélites de Salonique. Il a dépensé de fortes sommes pour soulager leur misère et assurer leur bien-être. Au lendemain de l'incendie de 1917, tandis que des milliers d'Israélites sinistrés campaient dans les environs de la ville, voyant avec détresse les débris de leurs maisons, le gouvernement hellénique, de concert avec les autorités alliées, se mettait à l'œuvre. Il procéda immédiatement à la distribution de vivres et effets d'habillement. Il vota un crédit "de 6 millions de drachmes" pour l'entretien des victimes de l'incendie et pour la construction des quartiers populaires. Quel autre pays balcanique, aux ressources restreintes et se trouvant en guerre, aurait fait autant ? L'œuvre des secours aux sinistrés confiée à M. Pallis fonctionna à merveille. M. Pallis se dévoua corps et âme à la bonne marche de cette institution. La communauté israélite lui en garde une infinie reconnaissance.

Quant aux sentiments des Grecs envers les Israélites il est superflu de dire qu'ils furent toujours loyaux et sincères. Il ne faut pas oublier que le gouvernement hellénique fut le premier qui adhéra à la proposition de M. Balfour de faire de la Palestine un "home national" juif. Le ministre des affaires étrangères M. Politis déclara du haut de la tribune de la Chambre que "Le moment est venu de mettre fin au martyre du peuple de la Bible, et de restaurer sa patrie détruite". M. Politis parla ensuite des rapports qui existent jadis entre Grecs et Israélites et souhaita que les mêmes liens d'amitié et de fraternité les unissent dans l'avenir."

LA VIE CHÈRE

Locataire

Le propriétaire d'un immeuble sis rue de B. à Péra, ayant déclaré à un de ses locataires, monsieur A.F. qu'il eût à payer une augmentation de 500 oyo ou à déménager, celui-ci répondit qu'il ne voyait aucun inconvénient à payer la majoration prévue par la loi, et de plus une somme que lui-même fixerait... comme indemnité de Vie C ère.

M. A.F. a trouvé une des solutions au problème des loyers. Quelques exemples de cette nature auraient les meilleurs résultats pour les locataires.

LA BOURSE

24 Octobre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Haviar Han, 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	340	20 Lires.....	165
20 Francs...	195	Dollars.....	80
Drachmes	279	20 Marks.....	74
Leis.....	73 5	20 Couronnes	20 25
Levas.....	42	B.I.O.....	126
Banknot. le cm.	105	Lit. or.....	382,5

Emprunt Ottoman Lit. 28,25

Nous pouvons noter que l'emprunt ottoman a été coté hors Bourse à 28,25 ce qui indique une légère hausse de 0,25.

Le marché des monnaies du Haviar Han est toujours fort actif. On signale quelques différences sur les livres sterling cotés à 5 h. 340 piastres, en baisse de 3 piastres sur la cote du matin; les francs sont toujours aux environs de 195 et les drachmes se maintiennent fermes à 279,280.

L'or coté le matin à 384 baissait à 5 heures à 382,5.

Le bolchévisme en route

Lénine et Trotzki

seraient-ils prisonniers ?

L'Universel de Bucarest donne une nouvelle sensationnelle qu'il y a lieu d'accueillir avec les plus expresses réserves. Selon des informations d'Odessa, le pouvoir des Soviets, à Moscou, aurait été renversé. Lénine et Trotzki seraient prisonniers. Le mouvement anti-révolutionnaire, qui dirige le général Berhow, fait de rapides progrès. Dans la maison de Lénine a été trouvée une somme de 128 millions de roubles en or.

Déclarations d'un journaliste américain

M. Chepski, correspondant de journaux américains qui depuis un certain temps, se trouvait en Russie, est de passage à Constantinople. Il a fait au *Vakit* les déclarations suivantes :

— Actuellement l'objectif des efforts de Dénikine est Moscou. On croit qu'une fois cette ville tombée, le pouvoir bolchéviste s'écroulera rapidement car derrière Moscou il n'existe aucune place forte sur laquelle les Bolchéviks puissent s'appuyer.

— Pouvez-vous donner quelques détails au sujet de l'armée bolchéviste ?

— Quand j'étais en Russie, les bolchéviks combattaient avec courage et ne semblaient pas près d'abandonner la partie. Leur armée a une organisation très sérieuse, et, sous le rapport de la discipline, elle est supérieure à l'ancienne armée allemande. Ce qui lui manquait, c'étaient les officiers. Mais les anciens officiers russes, qui mourraient de faim, se sont vus obligés de se rallier aux bolchéviks. Ceux qui ne l'ont pas fait ont vu leurs femmes et leurs enfants emprisonnés, ce qui les a mis dans la nécessité de se soumettre.

— De quels éléments se compose l'armée bolchéviste ?

— Surtout de paysans et d'ouvriers. Elle compte aussi des Chinois, des Lithuaniens et des Juifs ainsi que beaucoup de mercenaires. Ceux qui sont réellement acquis aux idées bolchévistes se battent très bien. Mais il n'en est pas de même des paysans et des ouvriers.

— Fournit-on des secours à l'armée de Dénikine ?

— Oui, les puissances de l'Entente, en premier lieu l'Angleterre.

— Crovez-vous que l'idée bolchéviste survivra à une défaite militaire ?

— Incontestablement. Mais sous d'autres formes. Il faut encore plusieurs années pour que la situation en Russie redevenue normale.

— Croit-on que le tsarisme succède au bolchévisme ?

— Je ne pense pas que cela soit possible. Dans ses nombreuses proclamations, Dénikine s'est montré partisan d'un régime démocratique.

— Que pensent les paysans russes au sujet du futur gouvernement ?

— Le paysan russe aspire uniquement à l'ordre et à la paix. Il est disposé à accepter tout gouvernement qui ne serait pas bolchéviste.

— Après la reconstitution de la Russie, quel sera le sort des petits gouvernements issus de l'empire moscovite ?

— C'est là un point auquel il est fort difficile de répondre. Même les séparatistes les plus convaincus semblent partisans d'une confédération russe.

— Que pense Dénikine ?

— A l'heure présente, Dénikine ne songe qu'à anéantir le bolchévisme. Il estime que, dans ce but, les Russes doivent déployer tous leurs efforts.

A L'ETRANGER

Le «gouvernement» russe à Berlin

Le nouveau gouvernement central de la Grande Russie, dont le siège est à Berlin, serait composé de la manière suivante : Ministre président et affaires étrangères, M. Biskupsky ; finances, M. Bery ; guerre, M. Dournovo ; intérieur, M. Derjougine ; agriculture, M. Edakine ; cultes, M. Peppo ; commerce, M. Rammer.

Ce nouveau gouvernement aurait obtenu d'un consortium de banques allemandes, un crédit de 300 millions de marks.

En France

La campagne électorale

Paris, 23. A.T.I. — La campagne électorale en France sera vivement intensifiée après le discours que M. Clemenceau prononcera dimanche prochain à Strasbourg.

Les différents partis ont présenté la liste de leurs candidats et la campagne bat son plein dans plusieurs districts. Les socialistes, qui d'ordinaire sont les premiers à agir, ont complété leurs listes, à l'exclusion des modérés, qui ont décidé de poser leurs propres candidats pour le Département de la Seine. Etant donné l'altitude que la majorité extrémiste a adoptée une grave scission semble s'être produite.

Les partis républicains s'efforcent de

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 25 Octobre

Ciné-Amphi — Ames de fous
Palace — A côté du nid
Luxembourg — Le fer rouge (Borelli)
Orientaux — Aux bornes de la folie
Américain — Ma vie pour toi — L'Arménie.

Eclair — La nouvelle aurore (suite)

Le fer rouge

C'est le titre du film que le Ciné-Luxembourg projette depuis lundi avec l'interprétation de Lyda Borelli. Ce spectacle qui fait salle comble à chaque séance présente le double attrait d'un drame passionnant et d'une protagoniste qui a déployé son talent des grimaces et des manières à qui le déparaient. La Borelli en duchesse de Langeais mérite le succès que la foule lui fait tous les jours.

Concerts

Les concerts se suivent et se ressemblent. C'est tantôt le violon, tantôt le piano, tantôt la violoncelle ; tantôt les chanteurs et les chanteuses qui sollicitent l'intérêt du public. Le nombre en est effrayant, sans doute. Et quel que soit le goût de Péra pour la musique il faut bien avouer que c'est trop souvent... la même musique, malgré le changement des artistes. Il y aurait nécessité d'interrompre la série, croyons-nous, dans l'intérêt des uns et des autres.

Ce qu'on dit...

On dit que l'Union Ciné-Théâtre abandonnant les « vastes pensées » dont nous parlions hier négocie la location du théâtre des Petits-Champs, où elle fit naguère un apprentissage peu encourageant. Mais les temps sont changés. Mieux vaut cela que rien.

Le dernier roman de Mlle Gaby Deslys

L'aventure de Mlle Gaby Deslys continue à occuper la presse américaine. Au cours d'une interview, la divette française a déclaré que le duc de Crussol, « auquel l'unissent des liens d'une vive sympathie », lui faisait depuis deux ans une cour assidue et lui demandait même sa main. Mais Gaby Deslys refusa, préférant son art à titre de duchesse.

« Lorsque je me suis embarquée pour les Etats-Unis, a ajouté l'étoile, j'ignorais que le duc de Crussol m'avait suivie. »

Le duc de Crussol et Mlle Gaby Deslys sont descendus au même hôtel, à New-York.

créer à Paris une coalition des Départements, mais il n'ont pas encore réussi dans leurs desseins. Plusieurs personnalités politiques, y compris Millerand, Briand et Painlevé, ex-ministre de la guerre, restent indécis. L'ex-premier ministre Briand se tient en dehors de la coalition républicaine, dans la Loire. Vingt-trois députés ont déjà été choisis dans le nord. M. Viviani a été élu chef du mouvement républicain socialiste dans la Creuse, mais il a subordonné son acceptation, deux démoibolisés ayant été proposés par les Comités.

Le nom de M. Millerand est mis en avant pour l'Alsace comme aussi pour Paris. M. Bouillin dirige l'opposition, M. André Fallières, fils de l'ex-président de la République, et M. Barthou sont à la tête des modérés dans les Basses-Pyrénées. M. Albert Thomas est candidat dans l'ancien district de Jean Jaurès dans le Tarn. Le général Messimy, ministre de la guerre au moment de l'explosion de la guerre, est candidat dans l'Ain.

Plusieurs membres du Cabinet actuel, qui ne sont pas sénateurs, ont posé leur candidature comme députés mais sans que cela ait été annoncé officiellement.

Clavelle et Loucheur, qui ne faisaient pas partie de l'ancienne combinaison parlementaire, sont candidats de la Dordogne et du Nord. M. Noulens, dont la faillite des prix normaux a été tellement critiquée, n'a pas encore reçu d'offre. Le général de Castelnau a accepté de figurer comme candidat de l'Aveyron. Les autres militaires candidats sont le général de Maud, Huy, ex-gouverneur de Metz, pour la Lorraine, le général Hirschauer, gouverneur de Strasbourg, pour l'Alsace. Le lieutenant Fonck René a abandonné sa candidature; on annonce que le capitaine Heurteaux, un autre as, acceptera. Les socialistes ont demandé à M. Anatole France de diriger leur mouvement; Anatole France a refusé d'entrer dans la politique.

Le prince Murat est candidat dans le district du Lot, circonscription de l'ex-ministre de l'intérieur Malvy, dont on ne connaît pas les intentions. Parmi les nouveaux, on cite les noms du comte Stanislas de Castellane, Boni, et Mauri Rothschild.

La nouvelle armée française

Paris, 23. T. H. R. — La commission sénatoriale de l'armée a procédé à la discussion de la note de M. Paul Doumer concernant la réorganisation de l'armée française. La discussion a particulièrement porté :

1o Sur les effectifs qu'il y a lieu de prévoir et les mesures à prendre pour les obtenir avec un minimum de durée de service obligatoire ;

2o Sur l'organisation scientifique de la nouvelle armée et la création éventuelle d'un corps d'ingénieurs militaires ;

3o Sur la formation du cadre des officiers tant au titre actif qu'au titre complémentaire et notamment sur l'intérêt qu'il y a à constituer dès à présent un noyau solide de sous-officiers de carrière.

DERNIÈRES NOUVELLES

Patriarcat œcuménique

L'élection patriarcale

Les deux corps du Patriarcat Œcuménique, réunis hier, ont pris connaissance du rapport soumis par la commission chargée d'étudier la question de l'élection du Patriarcat œcuménique. Il a été décidé de transmettre ce document où sont envisagées les considérations pour et contre une élection immédiate à M. Vénizelos à Paris, à qui sera laissé le soin de prendre une décision.

Les Grecs et les élections

L'assemblée d'hier au Phanar au cours de la même séance a officiellement confirmé la décision antérieurement prise concernant l'abstention de l'élément grec aux opérations électorales. Une note dans ce sens sera communiquée aux Hauts-Commissaires de l'Entente afin que soit évitée toute pression éventuelle de la part des autorités turques.

Le blocus de la Russie

L'Allemagne invitée à y participer

Du Chicago Tribune : Des dépêches d'Allemagne signalent que la Conférence de la paix a envoyé à l'Allemagne, à l'occasion des événements de la Baltique, non point une note, mais deux ; donc une seule a été rendue publique : elle avait trait au blocus de la Russie, auquel l'Allemagne aurait été invitée à participer.

A KERMASTI

On apprend que les collisions entre, d'une part, les bandes albanaises, les Circassiens et les Turcs, d'autre part, dans la région de Kermasti, continuent. Il y a des morts et des blessés. Des incidents analogues s'étaient produits précédemment aussi à Manias. Le capitaine d'artillerie Zia bey, sous-gouverneur de Karadja Bey, vient d'être destitué.

Vieux comptes

Au cours de l'examen des comptes des avances, il a été constaté que de grandes sommes avaient été détournées sur celles qui avaient été envoyées à l'époque où Ismail Hakki pacha était directeur-général de l'intendance, aux commissions d'achat se trouvant à Berlin, à Vienne et en Roumanie.

Le total des sommes envoyées par l'intendance s'élève à 17 millions de livres. La comptabilité ainsi que le ministère des finances ont également envoyé des sommes importantes.

Etant donné que les achats faits pendant la guerre à Berlin et à Vienne venaient par la voie de Roumanie, il ne fut pas possible de vérifier s'il s'agissait d'articles achetés ou de butin de guerre, d'où grand déficit constaté au cours de l'examen des comptes.

Le ministère de la guerre n'en a pas encore fini avec cette question.

Les délégués allemands à Washington

Berlin, 23 T.H.R. — Le gouvernement allemand enverra, à la fin de la semaine, des délégués à la Conférence internationale du travail à Washington.

Visite du général Diaz

à Paris et Londres

Rome 23. T.H.R. — Le général Diaz commandant en chef de l'armée italienne pendant la dernière phase de la guerre, arrivera, aujourd'hui, à Londres. Il traversera la Manche sur un destroyer britannique et arrivera à la gare Victoria à 2 heures de l'après-midi où il sera reçu avec les honneurs militaires.

Le général Fayolle décoré de la médaille militaire

Paris, 25 T.H.R. — Le général Fayolle commandant d'armée dans la somme est décoré de la médaille militaire.

Les nouveaux ambassadeurs d'Italie

Rome, 23. T.H.R. — On annonce que le marquis Paolucci, ministre d'Italie à Berne, est nommé ambassadeur à Tokio. M. Orsini Maroni, ministre d'Italie à Stockholm serait nommé à Berne.

Le roi d'Espagne visite

le champ de bataille de Verdun

Paris, 23 T.H.R. — Le roi d'Espagne visitant, hier, le champ de bataille de Verdun, déposa une couronne aux braves défenseurs de Verdun tombés pour la grandeur de leur patrie.

Le maréchal Pétain fit au roi visible-ment ému, une relation terrible de la victoire.

Le soir le roi offrit à l'ambassade d'Espagne à Paris, un dîner en l'honneur du président de la République. Le président de la délégation japonaise M. Matsui y assistait. M. Poincaré avait à sa droite Mme Matsui.

Le roi quitta Paris ce matin pour l'Angleterre.

Le départ du général Gouraud

a été retardé

Toulon, 23. T. H. R. — Le départ en Syrie, du général Gouraud, haut-commissaire de la République française, a été retardé. Le général Gouraud, qui devait partir aujourd'hui ne quittera Toulon que le 30 courant pour Beyrouth.

Communiqué du Bureau de la Presse

Constantinople, le 24. T.H.R. — Il est porté à la connaissance des intéressés que par une circulaire publiée dans No du 18 septembre dernier du *Messenger d'Athènes*, et dont un exemplaire nous fut remis par la légation de Hollande à Constantinople, avec une note verbale en date du 6 octobre 1919, le ministre de l'Agriculture Hellène informe la population musulmane rentrée en Grèce, ainsi que les sujets ottomans demeurant dans le pays que des instructions ont été données aux autorités des nouvelles provinces pour que les biens, immeubles et terrains qu'ils possédaient dans les villes et communes leur soient restitués, à condition qu'ils les exploitent et que la superficie des terrains ne dépasse point les 150 strèmes.

COMBATS A ZANKEZOUR

Les combats ont commencé dans la région de Zankezour. Contrairement aux décisions du colonel Haskell, les forces tartares ont dépassé la ligne fixée et attaquent les villages arméniens. Les villageois, qui sont bien organisés, résistent. La république arménienne a adressé de nouveaux appels aux gouvernements alliés du Caucase.

Un complot découvert à Strasbourg

Strasbourg 23. T.H.R. — Un complot a été découvert à Strasbourg dont le but était de provoquer des désordres dans les départements recouvrés, sous prétexte d'autonomie neutraliste. Plusieurs agents du ministère allemand des affaires étrangères ont été arrêtés.

4000 wagons belges découverts en pays rhénan

Bruxelles 23. T.H.R. — Une dépêche du maréchal Foch parvenue à Bruxelles annonce que 4.000 wagons belges viennent d'être découverts sur la rive gauche du Rhin. Le maréchal invite la délégation belge à venir les identifier.

Entente et Roumanie

Paris, 25. T. H. R. — A la suite de la discussion, par le Conseil Suprême, du rapport présenté par Sir George Clarke, au retour de sa mission en Roumanie, une nouvelle note a été adressée par l'Entente au gouvernement de Bucarest.

Cette note exprime d'abord la satisfaction du conseil des alliés relativement à l'assurance donnée, par la Roumanie, de rester dans l'alliance.

Le Conseil suprême regrette de ne pouvoir faire droit aux demandes roumaines concernant les frontières occidentales.

Le Conseil suprême ne peut revenir sur des clauses qui ont été notifiées à tous les Alliés et qui doivent être considérées comme définitives.

En ce qui concerne la protection des minorités ethniques, les puissances sont unanimes pour maintenir le principe général qui est la base de la paix. Mais il n'est nullement question de porter atteinte à l'indépendance de la Roumanie.

A Xanthi

Les autorités militaires hellènes de Xanthi ont maintenu à son poste le préfet qui est un Musulman, en lui adjoignant un fonctionnaire hellène.

Inauguration de la ligne du Haut-Liban

M. François Georges Picot a inauguré la ligne du Haut-Liban à Tripoli en présence de l'amiral Mornet, du colonel Niegier, administrateur général de la zone ouest, de Habib pacha el Saad, président du conseil administratif du Liban et d'une foule nombreuse.

Le Conseil Suprême Interallié

Paris 23. T. H. R. — Le Conseil Suprême interallié s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Pichon.

Le conseil a continué à s'occuper des mesures à prendre en vue de la mise à exécution du traité de Versailles. Il a pris acte et approuvé le rapport du comité d'exécution du traité, concernant l'organisation administrative des commissions de plébiscite.

Ce comité avait préparé la liste de ces commissions, les plénipotentiaires ayant fait connaître qu'ils étaient en mesure de procéder à la désignation de leurs représentants.

Le maréchal Foch a été entendu ensuite ; il a exposé d'une façon générale les conditions dans lesquelles se prépare l'exécution, au point de vue militaire du traité de Versailles.

L'occupation des pays où doit se faire un plébiscite nécessitera des concentrations et des transports de troupes ; cela demande un certain délai. Il y a tout lieu de croire que toutes ces mesures seront terminées au début de novembre. En conséquence, le traité entrera en exécution à ce moment-là.

LES ALCOOLS AMERICAINS

Ces derniers temps une lutte acharnée a été entreprise contre les alcools de provenance américaine. Les journaux dans des articles de fond signalaient même des cas de mort provenant de l'emploi de ces alcools.

Les principaux importateurs et négociants de ces alcools, pour sauvegarder la santé du public, devaient tout d'abord être persuadés eux-mêmes sur la nature de ces alcools. Ils nous ont donc chargés d'en étudier leur composition chimique et nous prononcer en connaissance de cause sur le bien fondé des bruits qu'on répand systématiquement depuis quelque temps à ce sujet.

Nous nous sommes donc rendus dans plusieurs dépôts et avons prélevé de ces alcools un échantillon général que nous avons soumis à un examen chimique.

En voici les résultats :

ALCOOL DE 95 DEGRES

bien limpide et incolore et d'un goût agréable. La dégustation vous donne seulement l'impression de l'alcool stylique. Et, effectivement, l'analyse a démontré que comme produit de tête nous n'avons eu que des traces d'aldéhyde éthylique et comme produit de queue des traces d'alcools supérieurs (amylique). D'ailleurs on rencontre ces traces dans tous les alcools de commerce.

Futurrol n'y existe pas. Acidité (exprimée en acide acétique) = 0,002 o/p. L'éminent Pasteur a prouvé par ses recherches scientifiques que la question de la fermentation du sucre en alcool n'est pas si simple qu'on se l'imagine. La fermentation ne produit pas seulement de l'alcool éthylique, ac de carbonique, glycérine et acide succinique comme on le supposait dans le temps ; il se forme encore d'autres éléments variant suivant le genre et la nature de la fermentation, les quels éléments s'altèrent par eux-mêmes s'unissent entre eux, forment avec l'éthyl-alcool de nouveaux éléments qui passent à la distillation avec l'alcool éthylique ensemble. Et c'est justement la présence de ces substances et leur quantité respective qui donnent à l'alcool distillé son bouquet si agréable quand il provient de la fermentation des vins et fruits, et par contre désagréable et nuisible lorsqu'il provient des céréales, betteraves, melasse et pommes de terre. Aussi pour cette raison, quand les alcools proviennent de fruits et la distillation est en complète et faite scientifiquement, on n'enlève pas ces matières qui s'y trouvent d'ailleurs en quantité très faible et lui donnent son bouquet caractéristique si agréable. Par contre, on tâche, au moyen d'instruments aussi perfectionnés que possible, d'éliminer par la distillation les produits de tête et de queue provenant de la distillation de céréales etc.

Presse arménienne

Une visite illogique

Du Yerrghir :

Selon le *Manchester Guardian*, une délégation de la république arménienne s'est rendue à Omsk où elle a été reçue par l'Amiral Kolchak qui lui aurait déclaré qu'il est bien disposé envers l'Etat arménien.

La feuille anglaise ne donne pas d'autres détails. Mais il suffit de juger un peu les faits et les personnes pour dire le prix qu'il convient d'attacher à de semblables promesses.

L'amiral Kolchak n'est pas un inconnu pour nous. C'est un représentant typique du régime tsariste, et comme tel, il travaille à la reconstitution de l'ancienne Russie. On peut en dire autant de Denikine. L'histoire des deux dernières années est la preuve démontre que ces chefs qui luttent contre les Bolchéviki, n'apportent pas précisément avec eux la liberté, l'émancipation des peuples. Après l'Ukraine, la Sibérie, le Daghestan, l'Azerbaïdjan et la Géorgie et peut-être, demain aussi l'Arménie seront de nouveau foulés par les bottes russes.

Dans ces conditions, nous ne comprenons guère pourquoi une délégation arménienne a été envoyée à Omsk.

Manque de bon sens

Du Jovogourti-Tchani :

Ici aussi (comme en Russie), l'armée du salut est descendue dans l'arène. Elle ne portait pas l'épithète de rouge. C'est que le sang qui maculait les mains de ses soldats avait séché et noirci. Quel que soit le nom que l'on veuille donner au mouvement, celui-ci a pris la même voie qu'avait suivie les rouges pour accéder au pouvoir en Russie. Il a employé les mêmes moyens : impôts abusifs, réquisitions dans les villes et les villages, fusillades, etc.

Ici aussi le mouvement n'est pas bien accueilli par toutes les classes du peuple. Selon nos informations particulières, les populations des campagnes anatoliennes ont commencé à s'organiser contre ce mouvement insensé. Des milliers de paysans réfugiés dans les montagnes, soutiennent une lutte acharnée contre le mouvement national. Des combats ont lieu

Quand il s'agit de fabriquer des alcools chimiquement purs, on enlève les susdites matières par des distillations fractionnées successives, à l'aide d'appareils à colonnes (distillation fractionnée).

Quand il s'agit cependant des alcools de commerce on tolère également la présence des traces des dites substances. Ainsi, par exemple en France, la présence d'alcool amylique dans les boissons est tolérée jusqu'à concurrence de 0,10 o/p.

En Amérique, les appareils de distillation ont atteint le plus haut point de perfection et la distillation avec ces instruments est complète. La preuve en est le produit que nous avons entre les mains.

Jusqu'ici, notre marché n'a pas eu d'alcools pareils : les spécialistes les reconnaissent sûrement, des alcools si purs qu'on tâche cependant de nous présenter comme nuisibles et dangereux.

Vous n'avez certainement pas oublié cette fameuse Ladovka, qui était en usage partout et pour tout, et qui n'était que le produit de la distillation (fermentation etc) des maïs c.-à-d. de la même nature et qualité et fabrication que l'alcool américain, comme le reconnaissent également tous nos confrères spécialistes. Par une curieuse coïncidence cependant, aucune plainte n'a été formulée pendant tant d'années et aucun cas mortel provenant de l'usage de Ladovka, n'a été signalé.

Durant la guerre générale nous avons eu des alcools provenant de la fermentation des matières sucrées mais préparés sans le concours de la science et pas systématiquement. Nous avions des alcools de toute provenance et de toute fabrication, dont nous ne pouvions pas certainement nous plaindre. Partout les boissons alcooliques sont fabriquées et préparées avec des alcools purs.

Cependant c'est ici que nous attirons l'attention du public.

Un grand nombre de distillateurs, pour préparer ces boissons facilement, et à bas prix, ajoutent tout simplement à l'alcool dilué les essences destinées à lui donner l'aspect, le bouquet et le goût. Mais ces matières par elles-mêmes sont nuisibles et c'est d'elles précisément que provient le danger et non de l'alcool.

En Amérique surtout on faisait très bon usage des boissons vu que l'alcool était très bon marché. Aussi pour enlever ses ravages et préserver la jeunesse de la dégénération on a prohibé définitivement l'usage même de l'alcool.

Cependant pour ne pas entrainer du même coup la ruine de cette industrie, on a laissé libre l'exportation de l'alcool en mettant toutefois sur les barils, une étiquette indiquant que cet alcool ne pourrait pas être utilisé en Amérique pour la fabrication des boissons (interdites aussi en Amérique). Cette mesure fit croire ici que le gouvernement américain interdisait tout simplement la fabrication des boissons par cet alcool, vu sa mauvaise qualité et sa provenance.

Il est à désirer que notre gouvernement fasse examiner cet alcool par des chimistes spécialistes et, éliminant ainsi cette question, mettra fin aux publications et bruits malveillants qui discréditent cet alcool inoffensif.

Dr K. SYNGROS
Chimiste expert assermenté des
Etats-Unis d'Amérique
H. S. DELALIAN
Chimiste et professeur de l'Ecole de pharmacie.

Achats et Ventes

On demande un ou plusieurs gilets en magnésium de Turquie ou Grèce.
On achèterait de suite quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

AUTO pour 6 personnes, marque Overland en état de marche. S'adresser à Yervant Beyazdjian, Rue Mahmoud No 52, Galata.

COMPAGNIES REUNIES NORDISK-AUTO
CIMBRIA & 1908
DE COPENHAGUE (Danemark)
Capital : COUR DANOISES 4,250,000
Agents Généraux en Turquie :
KARL HORNFIELD & Co
Technique et Réglage Han. -- Téléphone
Stamboul 576
ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
ASSURANCES MARITIMES

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

La question du jour

Du Vakıf :

L'occupation en hellène ne saurait être permanente. Pour s'en rendre compte, un simple regard sur la carte suffit. Les Hellènes ne sauraient défendre éternellement une mince bande du littoral. Par conséquent, les deux parties doivent rechercher les moyens de mettre fin à cette occupation, sans que souffre leur amour-propre respectif. Quel pourrait être ce moyen ? Disons tout d'abord qu'entre la Turquie et la Grèce, il existe de nombreuses questions où les intérêts des deux parties se touchent. La Turquie et la Grèce ne sauraient donc se désintéresser l'une de l'autre : elles doivent être ennemies acharnées ou amies sincères. Jusqu'ici toutes deux ont grandement souffert du fait de leur inimitié réciproque.

Une fois les choses posées ainsi, l'occupation de Smyrne doit être considérée comme une faute commise, qu'il y a lieu de réparer de la façon la plus convenable. La responsabilité de cette faute retombe sur M. Vénizelos. Or, actuellement, une grande partie de l'opinion hellène désapprouve la politique aventureuse et malséculaire de Vénizelos. Par conséquent, cet homme d'Etat, à son retour en Grèce, devra ou changer de politique ou abandonner le pouvoir à d'autres. Dès lors, il est permis d'envisager pour la question de Smyrne une solution qui n'exigerait pas nécessairement l'emploi de moyens violents. Il est à souhaiter que notre politique aussi l'orienté dans ce sens.

Les élections dans la capitale

De l'Istiklal :

Chez nous les élections sont à deux degrés. Mais c'est le dernier scrutin qui est le plus important. Si, alors qu'il nous faut — en attendant que la question de la paix soit réglée — affirmer notre majorité et nos droits nationaux nous perdions à Dieu ne plaise ! la partie dans

le premier scrutin ; si nous ne pouvions pas nous assurer dans la capitale la majorité au premier tour, la victoire au second tour deviendrait pour nous impossible.

Par conséquent, le jour de l'élection au premier degré, nous devons, grands ou petits, courir tous aux urnes et donner notre vote. La portée des élections actuelles est aussi grande que l'histoire de défense des Dardanelles. Quoique, pour quelque raison que ce soit, ne remplirait pas son devoir, descendrait au niveau d'un lâche désertant le front de combat.

Inutile émoi

Du Tasvir :

Chaque musulman, chaque turc est aujourd'hui convaincu que le salut n'existe qu'à condition de travailler dans la voie tracée par la civilisation islamique, et que si les Turcs ne parviennent pas à sauver leur indépendance, le sort de 300 millions de musulmans sera tragique. On peut dès lors juger quelle haute valeur nous attachons au mouvement national. Ce mouvement est l'ultime force sur laquelle le Turc puisse s'appuyer, son dernier refuge. Le Turc qui, depuis onze mois a supporté tant de maux et tant d'injustices, ne saurait tolérer que cette force soit insultée ou attaquée. Pour obtenir ce qu'ils désirent, les Grecs et les Arméniens n'ont pas besoin de nous abreuver d'insultes continuelles. Derrière eux se tiennent l'Europe, les formidables puissances ententistes tout le monde chrétien. Quant au Turc, il ne saurait compter que sur une force morale découlant de l'Islamisme et de son bon droit, ainsi que sur le mouvement national sur lequel il fonde toutes ses espérances.

A propos des préparatifs de paix

Du Tarik :

Entre autres choses, nous attendons du gouvernement qu'il domine les courants politiques susceptibles de nous conduire vers des horizons inconnus, et ne se laisse pas dominer par eux, comme le cabinet Ferid pacha. L'art de l'homme

d'Etat est de faire des divers facteurs qui l'entourent des instruments de sa volonté.

A l'heure présente, nous devons attacher la plus haute importance à nos ambassades. Ainsi, si l'on a fort sagement agi en retirant la légation de Berne à un homme inexpérimenté dont le seul mérite était d'être une connaissance d'Ali Kémal bey et un protégé de Ferid pacha, d'un autre côté, on commet une grave faute en ne pourvoyant pas d'un titulaire un poste aujourd'hui aussi important, du point de vue de la politique mondiale.

La légation de Berne ne saurait être laissée, même un seul jour, sans titulaire.

Malgré les difficultés et les incertitudes de la situation, nous sommes persuadés que notre ministre à Berne pourrait, en tirant parti des courants actuels, indiquer une voie de salut à la patrie.

Presse grecque

Pourquoi nous ne participerons pas aux élections

Du Néologos :

Puisque la littérature des fables est à l'ordre du jour et que les éternels protestataires y ont recours pour révéler l'opinion publique chez les musulmans il serait bon, croyons-nous que, sans fables, par de l'histoire récente nous seconions leur sommeil en mettant sous leurs yeux la réalité.

Les sous-chefs du comité bien connus depuis le régime unioniste écrivent dans leurs journaux les élocutions que l'on sait au sujet de notre attitude dans la question électorale et du péril imminent qui les menace, du fait que si les Grecs participaient aux élections ils voteraient comme un seul homme en faveur des candidats que désignerait le patriarcat du Phanar. Mais les Grecs savent qu'il y a deux sortes d'opposition : l'une positive et l'autre négative.

Pour ces raisons, ceux qui sommeillent soient convaincus que ni les Grecs ni les autres non-musulmans ne participeront aux élections. Nous continuerons par notre protestation passive à poursuivre la réalisation de notre programme.

Succursales : Amsterdam, Barcelone, Stockholm, Christiania, Copenhague, Marseille.

THE ANGLO-CONTINENTAL PRODUCE CO. LTD OF LONDON

Sirkedji, Messadet Han Nos 27-28

Téléphone Stamboul 256

DÉPARTEMENT COMMERCIAL

DÉPARTEMENT MARITIME

Vente de toutes sortes de marchandises en transit pour la ville, la Russie et la Roumanie

Succursales de la Mer Noire à Novorossisk, Rostoff et Odessa

Entreprennent toutes sortes de transports, vente et achat de marchandises, assurances, échanges de marchandises avec la Russie et la Turquie

Rio de Janeiro, San Francisco, Santos, San Paolo, Bahia, Valparaiso, Santiago, La Paz, Omsk,

Restaurant-Brasserie

DORÉ

Le plus chic, le plus couru, le plus élégant

Service irréprochable

DEJEUNERS-DINERS-CONCERT

avec

L'ORCHESTRE MILLER

Régat artistique

N. B. — Faites retenir votre table à l'avance.

Direction : S. VALDISSERA.

L'EXPOSITION DE MANUFACTURES ANGLAISES

à Athènes

ORGANISÉE PAR LA

FÉDÉRATION DES INDUSTRIES BRITANNIQUES

A été inauguré le 19 Octobre

L'EXPOSITION DURERA UN MOIS

Départs de Constantinople pour Le Pirée :

Vapeur hellénique ADRIATICO le 25 Octobre

PATRI le 29 Octobre

Les négociants désirant faire viser leurs passeports pour l'Exposition peuvent s'adresser à M. A. T. WAUGH, au HAUT-COMMISSARIAT BRITANNIQUE.

LA FLEUR DE FRANCE

la dernière création

D'ORSAY,

à PARIS

LA GRANDE FABRIQUE DE PATISserie ET CONFISERIE

MULLATIER

vient, après 4 années de fermeture, de rouvrir ses portes à son ancienne et nombreuse clientèle.

La Direction n'a épargné aucun sacrifice pour maintenir son ancien renom. Des spécialistes experts ont été engagés en Europe. La réouverture aura lieu très prochainement.

(2)

A LOUER ou A CEDER

Deux grands bureaux meublés situés au centre des affaires à Galata. S'adresser au journal sous B. S. F.

(1)

Cokinos et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Succursale en Russie

NOVOROSSISK, ODESSA

MAISON COMMERCIALE

TOURKMEIN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHÉ AVANOGLU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assure toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niaz Nicoche Aiano-glou, Konia.
Télég. Kiazim Konia.

LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PORT	H.	DEPART DE HAIDAR-PACHA	H.
Matin	7.	Matin	6.50
»	7.55	»	8. (*)
»	8.45	»	8.40 (*)
»	9.30	»	8.55 (*)
»	10.50	»	10.40
Après-midi	12.10 (*)	»	11.45
»	2.05	Après-midi	12.45
»	3.30	»	2.40
»	4.15	»	3.25 (*)
»	4.55	»	5.
»	5.30	»	5.50
»	6.25	»	6.25

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas des bagages.

MICHEL TÉBÉROGLOU

Galata Rue Mertebany No 15

Le directeur propriétaire de cet établissement continuant l'application du système qui avait assuré sa vogue, c'est-à-dire la vente exclusive des articles européens s'est assuré, récemment des quantités de conserves provenant des fabriques renommées d'Europe et consistant en poissons, viande, volaille ainsi que du saucisson, jambon et caviar de Russie.

On y trouve également toutes les boissons, champagne, vins vieux et de table, élixirs etc. lait, biscuits, chocolats etc.

Tous les articles sont d'Europe

Vente en gros et en détail

G. & A. BAKER, LTD

370, Grande Rue de Péra

Téléphone: Péra 1472-1473

Les expéditions les plus importantes d'Angleterre à des firmes anglaises de cette ville, ont été faites à

G. & A. BAKER, LTD

S. S. « NETHERPARK »	247 caisses
S. S. « ABERLOUR »	428 "
S. S. « MARONIAN »	397 "
S. S. « TYRIA »	253 "
S. S. « SOUTHGATE »	229 "
S. S. « NORMAND »	137 "

Ces marchandises sont exclusivement de provenance anglaise, consistent en

Imperméables	Convertisseurs
Chaussures	Tous effets d'habillement
Bonneterie	Marchandises en laine et coton
Draperie	Châles
Chemises	Matériel de tapisserie
Gilets	Pantoufles feutrées
Malles	Pyjamas
Valises	Gravates
	Thé

ETC., ETC., ETC.

Nous déchargeons journallement des marchandises et espérons avoir en vente dans quelques jours des marchandises anglaises de meilleur choix.

C. N. ANTONIADÈS

Diplômé de l'Université de Vienne
Ancien interne des hôpitaux de Vienne
Spécialiste pour les maladies vénériennes et de la peau.

Péra, Kalondji-Koulouk, rue Serkis No 20.

N. B. — Ne reçoit aucune autre maladie en dehors de sa spécialité.

Téléphone: Péra No 374.

GRANDS ARRIVAGES

d'un riche stock d'étoffes pure laine
Marchandises françaises et anglaises

Vente en gros et en détail.

Au grand dépôt de T. H. E.

G. YAVROUYAN & FILS

Magasin, Stamboul, Balouk Bazar, No 12
pour Djelal Bey Han, No 12

Téléphone St. 1363.

GUIDE DE LA GRÈCE

N. INGLESSI

Édité par la Société de Publicité L'ORIENT
paraîtra le 31 Décembre

Toute l'ancienne et la nouvelle Grèce par ordre alphabétique et par profession. Système parfait pour trouver tout renseignement concernant la Grèce officielle la Grèce commerciale la Grèce mondaine.

Cartes et illustrations orneront cette publication dont la somptueuse apparition sera sensationnelle pour la Grèce.

Pour tous renseignements, souscriptions et abonnements, s'adresser à M. Rao et Cie représentants. Rue Moumhané, Nomico Han Galata, 20, 21, 22.

Confiserie

A la COLONNE D'OR

ANTOINE A. ANTONIADIS

Stamboul Balouk-Bazar

Fabrique à Zindan-Kapou No 10.

Inutile de se fournir dans les magasins de l'aire !

Une visite à LA COLONNE D'OR vous permettra de trouver les meilleurs articles en confiserie et pâtisserie d'une qualité extra à des prix

DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

IMPRIMERIE ET JOURNAL

BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

Z. PAPAKYRIAKOU ET A. BIRDIMIDIS

Bureau de Change et de Valeurs

GALATA, HAVIAR HAN No 23

Opérations de Banque et de Bourse, achat et vente de tous papier-monnaies, c. èques, titres, coupons etc., etc. etc.

GÉRANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOUFI

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 4

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

I

Le matin des matins

(suite)

Jaloux de sa liberté, à Oxford aussi bien qu'à Paris, il décida qu'il ne suivrait point de cours et ne s'inscrirait point à un collège. Il pensait demeurer, soit dans un boarding-house, soit chez un professeur, à moins qu'il ne dénichât une veuve, et il n'aurait su dire pourquoi la pension chez une veuve lui semblait préférable. En attendant qu'il eût trouvé, ou le professeur ou le boarding-house, il comptait loger plusieurs jours, peut-être plusieurs semaines — il était bien libre — à l'hôtel tout bonnement. Puis il s'avisa que, pour avoir tout son temps, il ferait bien de ne pas partir à la veille du terme de septembre, mais d'avance, l'été ; et comme cette saison était déjà aux deux tiers, il fit ses malles. Par mortification, pour se punir d'une trop puérile impatience, il s'ingénia un délai de quatre jours ; mais enfin le matin était venu où au réveil il put se dire en souriant : « C'est aujourd'hui », et voir comme suspendue parmi l'abîme d'éblouissement où chaque matin

il se réveillait, l'image souhaitée de la ville, ses ogives et ses coupes, et les corniches de sombre lierre à la crête de murs gris....

Soudain, il jeta les yeux sur sa montre, et, sautant à bas du lit, s'écria d'un ton de reproche, mais indulgent :

Neuf heures ! je vais encore trouver moyen de me mettre en retard, comme à l'ordinaire.

A ce moment l'ami le plus intime de Philippe, André Jugon, ouvrit une porte, qui était, selon le style, basse, étroite, et partie intégrante de la boiserie ; si bien qu'André Jugon parut faire son entrée à travers le mur. Aucun domestique ne l'avait annoncé, et il n'avait pas même frappé. Ce sans- façon n'était point du sans-gêne, mais au contraire une sorte de protocole, institué par Philippe en faveur de son meilleur ami, pour bien marquer qu'André avait une place privilégiée dans la maison et y était réellement chez lui. D'ailleurs la discrétion de Philippe était extrême, mais non seulement active, mais si l'on peut dire passive : il ne pouvait souffrir que, chez lui, qui que ce fût au monde se crût chez soi. Peut-être même l'exception qu'il avait consenti lui était-elle fort désagréable. Il n'en avait que plus de mérite à maintenir cette cérémonie à rebours. C'est un de ces raffinements comme en inventent les jeunes cœurs très tendres, qui ont seuls des délicatesses et des trouvailles d'amitié.

Le sentiment qui unissait Philippe à André était l'œuvre du hasard. Il aurait pu aussi bien ne pas être, mais il était solide et éternel. Il avait pour fondement une sympathie que rien de raisonnable ne justifiait. Il était sublime du moins

virtuellement, car la médiocrité de la vie ne permet guère le sublime actuel, mais, si par exemple, Philippe avait soupçonné que cela pût faire plaisir à André qu'il se précipitât par la fenêtre ouverte sur le pavé de la rue, il l'aurait fait sans hésiter il l'aurait fait si vite qu'il n'aurait pas même pris le temps de goûter l'étonnement et la joie de ce beau geste. André eût fait de même pour complaire à Philippe, mais il eût ajouté au sacrifice un sentiment de déférence. Cette amitié, élémentaire, presque primitive, avait des bizarreries, des gaucheries, dont la cause unique était une disparité d'âge, qui leur semblait considérable et qui n'était que de quatre ans. Cela suffisait pour leur suggérer le regret d'appartenir à deux générations différentes, successives et par conséquent ennemies ; ils n'étaient pas bien sûrs qu'une liaison entre deux soldats de ces camps opposés ne fût point coupable, comme l'intelligence d'un Capulet et d'un Montaigu.

Philippe se targait de la guerre, dont il pensait avoir été témoin déjà — croyant et méprisait un peu son ami, qui n'avait pas alors l'âge de raison et de souffrance l'avait vu sans la voir, ne l'avait point subi, n'en avait reçu aucune empreinte. Le seul, mais précieux avantage que Philippe reconnaît à André était de l'ordre sportif. Il se sentait humilié en présence de ce beau garçon de vingt-deux ans, de la plus honnête santé. Un travers des adolescents, plus ou moins marqué selon les circonstances et les siècles, mais qu'ils poussaient, environ 1880, jusques à un excès comique, c'est de croire que les aînés, fût-ce de six mois, sont déjà sur l'autre pente, et donnent des signes de sénilité, eussent-ils à peine vingt ans.

André appartenait à cette jeunesse nouvelle qui pousse l'autre de l'épaule, et Philippe à celle qui est poussée. Naturellement, il se révoltait contre ce jugement sommaire, car il ne se sentait pas du tout au déclin, il se sentait même encore bien loin de son développement. Il soupçonnait son petit ami André d'avoir à son endroit une certaine pitié injurieuse, et lui-même, prenait en pitié André Jugon, qui avait eu le malheur de faire ses études après le bouleversement et l'abaissement des programmes, qui peut-être n'était point passionné d'intelligence, ni très chaud pour la philosophie, qui témoignait parfois des velléités religieuses ! Ceci était aux yeux de Philippe le pire péché contre l'esprit. Mais ce dédain mutuel que les deux amis ne se marchandaient pas, s'abîmaient et se noyaient dans une immense admiration.

Leurs façons étaient toujours à l'opposé de leurs sentiments : comme leur amitié était secrètement tendre, leur abord était à l'ordinaire d'une rudesse artificielle. Il le fut particulièrement ce matin, parce que la séparation prochaine leur coûtait à tous les deux, et qu'ils se seraient fait tuer l'un et l'autre plutôt que d'en convenir ou d'en rien laisser paraître. Philippe n'avait pas non plus la conscience très nette. Il se reprochait de quitter André Jugon, pour si longtemps, sans la moindre nécessité, par caprice. Aussi ne se louchèrent-ils la main que distraitement. Ils oublièrent de se dire bonjour et de se demander : « Comment vas-tu ? » Puis André (qui avait une excellente éducation bourgeoise) se jeta et se vautre comme le dernier des bohèmes dans un grand fauteuil de cuir qui était entre le paravent et le lit. Philippe

passa dans un petit cabinet de toilette voisin, dont il laissa la porte ouverte ; et ils entamèrent sans préambule une conversation parfaitement indifférente que seule son incohérence extraordinaire sauvait de la déplorable banalité.

André affecta de contourner point par point tout ce qu'il avait fait la veille depuis son lever jusqu'à son coucher : c'était pour donner une leçon à Philippe, qui avait coutume de le voir chaque jour, et qui justement hier, à la veille d'une séparation, n'avait pas trouvé une minute à lui consacrer.

Obligé de forcer sa voix pour se faire entendre d'une chambre à l'autre, et d'exagérer la netteté de l'articulation, André Jugon, par cette emphase involontaire, semblait accuser d'avantage son ressentiment. Mais le récit manquait du moindre intérêt ; il était même inconcevable et scandaleux, qu'un garçon sérieux eût dépensé ne fût-ce qu'une journée de sa vie à des occupations si neutres, dont la principale était un séjour d'une heure et demie, avant le dîner, au café de la Paix. Puis André, d'un ton de défi, mais d'extrême pudeur (bien qu'en termes libres) annonça qu'il avait fait la connaissance d'une femme ; il ne dissimula point, qu'il comptait, un jour ou l'autre, en obtenir les dernières faveurs ; mais il ne vendait pas la peau de l'ours, et tenait encore pour aléatoire un succès si évidemment facile que le plus novice ne l'eût pas différé d'une heure.

(à suivre)